

*Des mots, des femmes*  
(Recueil)

Clara El Aribi Chaabani

*Pour Saverio La Ruina,  
En hommage à « Déshonorée »*

*Les mots transperçants  
D'une histoire sanglante  
Où les sentiments  
Font l'objet de jugement*

*Elle fut piégée par sa bonté  
Trop pure pour leur malhonnêteté  
Dans les mœurs d'une société  
Au patriarcat banalisé*

*Ces mots déchirants m'ont heurtée  
Ces mots poignants, saisissants, émouvants  
M'ont fait monter les larmes le temps d'un instant*

*Ces mots transperçants sont racontés  
Par son fils, pour sensibiliser  
Et faire de cette vérité un Hommage bouleversant.*

## *Elles*

À celles qui voudraient crier au monde entier leur douleur  
Mais qui n'ont que leurs manches pour effacer leurs pleurs  
À celles à qui on a brisé le cœur  
Par des promesses transformées en violence  
À celles qui pensaient être entendues  
Et protégées par le gouvernement  
Qui sont allées déposer plainte et qui ont entendu  
"Encore une folle, une hystérique, elle ment"  
À celles qui rêvaient d'être auteures,  
chanteuses, ingénieures, professeures,  
rien n'est perdu  
À celles qui maintenant rêvent d'un avenir meilleur  
Loin des coups et des malentendus  
À celles qui ont perdu l'espoir  
De faire un jour à nouveau confiance  
À celles à qui on a enlevé l'insouciance de l'enfance  
La marelle et les premières peines de cœur  
Ne doutez pas de votre valeur  
À celles qui ont peur de marcher dans la rue la nuit  
À celles qui sont victimes de leur légitime défense  
À celles dont les cris restent gravés dans l'esprit À celles qui veulent voir  
pencher la balance  
Moi je n'ai que mes textes, mes chansons  
Mais pardonnez-moi ma maladresse  
J'ai des rêves de révolution  
Alors j'aimerais vous dédier cette poésie  
Dans ce monde où le patriarcat triomphe  
Et j'avoue parfois je manque de courtoisie  
Lorsque j'entends tous ces diktats sexistes  
Au vu des dires de certains gouvernants j'ai honte  
Il n'y a pas de parti pour être féministe.

Elle était là  
Elle chantait dans le métro  
Les passants, souvent indifférents  
Semblaient ne rien voir de son rêve, son talent

Elle rêvait de radio, de studio  
D'interviews, de scènes, d'enregistrements  
Elle se voyait déjà sous les applaudissements

Et quand elle partait, elle chancelait entre ses fils et sa guitare  
Pour rentrer dans son petit appartement  
Elle voulait marquer l'histoire

Faire taire ceux qui disaient qu'elle n'y arriverait pas  
Elle espérait depuis si longtemps  
Qu'elle aurait pu en écrire un roman

Et elle comptait les pièces amassées dans son béret  
Dedans elle voyait ses rêves se réaliser

Elle donnait tout pour son art  
Elle était là  
Elle rêvait de projecteurs, de gloire  
Elle était là  
Et elle comptait chaque petite victoire  
Elle était là Et tu ne la regardais pas

Elle a commencé là, devant tous ces regards  
Sa musique, elle l'avait dans le sang, comme un devoir  
Elle voulait sortir de l'ombre

Et tous les matins devant le miroir  
Elle se répétait avec espoir  
Des mots qui riment avec victoire

Alors elle y retournait, chanter dans le métro  
Elle chantait avec ses tripes, ça lui collait à la peau  
Et dans sa tête, elle s'imaginait mille scénarios  
Le public derrière le rideau

Elle donnait tout pour son art  
Elle était là  
Elle rêvait de projecteurs, de gloire  
Elle était là  
Et elle comptait chaque petite victoire  
Elle était là  
Et tu ne la regardais pas

Et puis un jour, alors qu'elle n'y croit plus  
Elle croise le regard d'un homme qui l'appelle  
Enfin quelqu'un qui s'intéressait à elle  
Il lui promet une nouvelle issue

Bientôt les plus grandes salles seraient à elle  
À son rêve, elle serait fidèle  
Elle ferait résonner ses notes de virtuose  
Ses riffs de guitare et ses plus belles proses

Elle donnait tout pour son art  
Elle était là  
Elle rêvait de projecteurs, de gloire

Elle était là  
Et elle comptait chaque petite victoire  
Elle était là  
Et tout le monde la regardait, cette fois.

Quand je déprime, quand je m'ennuie  
Elle est mon principal questionnement  
Dans mes rêves et mes insomnies  
Inconsciemment dans mon esprit  
Elle me hante, m'habite, me torture l'esprit souvent  
Peut-être trop présente en moi, elle me fait ressentir l'incompréhension  
Ce sentiment équivoque qui me fait écrire des chansons  
Elle est tous mes partis  
Elle est comme une amie  
Elle est l'inspiration de mes mélodies  
Elle est la fleur de mon enfance  
Elle est la poésie, la comédie, la danse, l'humour, la photographie  
Elle est à ma fenêtre le bruit de la pluie  
Elle est toutes mes questions, mes réflexions, mes convictions  
Elle est l'accordéon de ma vie  
Elle est mes larmes, elle est mes cris  
Elle est l'opinion, l'éducation, l'évolution  
Elle est l'une de mes formes d'expression  
Elle est mon unique théorie,  
Philosophie.

*Les enfants de l'Orient*

Et «Loin des yeux de l'Occident»  
Des enfants aux os saillants  
Cherchent du regard la lumière  
Cela a tout d'un autre univers  
Les enfants aux yeux larmoyants  
Habitants de l'Orient  
Je serre les dents en pensant  
À leur désespoir grandissant  
Les enfants aux yeux larmoyants  
Habitants de l'Orient  
Se raccrochent à l'espoir de survivre  
Dans un monde qui ne leur délivre  
Que la peur et le doute constants.  
Ils attendent que tombe la pluie  
Sur leurs lèvres sèches et leurs bras alourdis  
Poussière de sable sur leurs corps amaigris  
Leur avenir sera-t-il aussi gris ?  
Ou peut-on encore puiser de l'espoir  
Est-ce une idée trop dérisoire  
Crois-tu qu'on puisse encore y croire

Et les enfants aux yeux brillants  
Sur le sable, dessinent l'océan  
Dans ce village, souvent on dit  
Que leurs larmes inonderaient les puits.  
Mais quand revient la pluie  
Dans leurs rires on peut lire  
La promesse d'un bel avenir.

*Les artistes*

Ceux qui égayent les cœurs  
Ou font couler les larmes  
Ceux qui font de leurs douleurs  
La meilleure arme.

Ceux qui s'engagent pour un monde meilleur,  
Artistes peintres, poètes, comédiens ou chanteurs,  
Finalement sont tous unis par cette même passion,  
Celle de faire de l'art une évasion.

On a tous cet.e artiste qui réveille en nous  
Des idées de revanche, de vérité, des rêves  
Nous fait évoluer, nous aide à franchir les murs de la réalité,  
Cet artiste, il faut qu'il fasse partie de notre vie, pour l'éternité.

*La musique de l'âme*

La musique de l'âme  
Réchauffe les cœurs  
Endort les maux  
Les fait vivre sous un autre jour  
D'une autre façon  
Et pour toujours  
Les guérit par ses mots

La vraie musique est celle du cœur  
Celle qui fait se rencontrer des gens  
Celle qui fait pleurer, rire et danser  
Celle qui nous rappelle qui l'on est

La musique de l'âme  
Est plus forte que tout  
Est plus forte que la guerre  
Et ravive les espoirs  
Dans la misère de leurs histoires  
Dans la douleur de leurs vies  
Pour voir renaître la gloire.